

Ski alpin Val-d'Isère



Mise en page de Charles Bridoux
à partir du visuel et du pictogramme
de la discipline, et du logotype
des XVI^{es} Jeux Olympiques d'hiver

Gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 17 août 1991
à Val-d'Isère (Savoie)

Vente générale le 19 août 1991

Si le ski, dans sa forme actuelle, est né à la fin du XIX^e siècle, les planches qui servent à le pratiquer remontent à la préhistoire. Tout porte à croire que cette invention est apparue simultanément en plusieurs endroits de l'espace habité.

On découvrit en 1932, dans une île de la Norvège, une gravure rupestre représentant des personnages équipés de deux longues planches recourbées. Encore en Scandinavie, des skis remontant à 4 000 ans av. J.C. furent retrouvés enfouis dans des tourbières. A l'autre bout du monde, on relève dans la littérature chinoise de nombreuses allusions au ski. Il faut cependant attendre le XIX^e siècle pour que le ski prenne le développement qu'on lui connaît aujourd'hui.

La paternité du ski alpin est attribuée à l'Autrichien Mathias Zdarsky qui trouva une

méthode pour descendre sans difficulté les pentes raides inconnues des Nordiques. Il recommanda en outre les skis courts (1,80 m) et perfectionna la technique du virage. Un nouveau tournant sera pris avec l'Anglais Arnold Lunn, président de la fédération des ski-clubs britanniques. A force de persévérance, il réussit à faire admettre les épreuves de descente et de slalom aux Jeux Olympiques de Garmisch-Partenkirchen (1936). L'année suivante, le Français Emile Allais met au point une nouvelle technique du virage qu'on appellera la "méthode française". Celle-ci, nommée l'appel-rotation, consiste en un mouvement tournant de l'ensemble du corps.

C'est Val-d'Isère qui prêtera ses pistes en 1992 pour les épreuves de ski alpin des XVI^{es} Jeux Olympiques d'hiver. Longtemps appelé "l'aval de Tignes", Val-d'Isère, qui

possède l'école de ski la plus ancienne des Alpes (1932) s'est vu désenclavé par la route de l'Iseran en 1937. La station est fort appréciée des skieurs confirmés en raison de la forte déclivité de ses pentes bien enneigées au nord. Le domaine skiable s'étend entre 1850 et 3300 m d'altitude.